

## Zones non agricoles : Jardins d'amateurs

du 06/06/2014



## sommaire

### EN BREF

**Les abeilles butinent, protégeons les !** Voir encadré p.2  
**Organisme Nuisible Réglementé :** note nationale  
**Concours photo épidémiosurveillance :** extrait du règlement en pièce jointe  
**Attention aux doryphores**

<b>Note nationale abeille</b> .....	<b>2</b>
<b>Composition du réseau d'observation</b> .....	<b>3</b>
<b>Concours photo épidémiosurveillance</b> .....	<b>3</b>
<b>Arbres fruitiers</b> .....	<b>3</b>
Pommier et poirier .....	4
Cerisier .....	7
Prunier .....	9
Pêcher .....	10
Tous fruitiers .....	10
vigne.....	11
<b>Légumes</b> .....	<b>12</b>
Salade.....	12
Oignon / poireau .....	13
Pomme de terre .....	13
Tomate .....	15
Courgette .....	16
<b>Espèces ornementales</b> .....	<b>17</b>
Rosier .....	17
Buis.....	19
Dahlias .....	19
<b>Le coin des auxiliaires</b> .....	<b>20</b>

## Zones non agricoles : Jardins d'amateurs

du 06/06/2014



## Note nationale abeille

***Les abeilles butinent, protégeons les !  
Respectez la réglementation « abeilles » et lisez attentivement la note  
nationale BSV 2012 sur les abeilles***

1. Dans les situations proches de la floraison des arbres fruitiers et des parcelles légumières, lors de la pleine floraison, ou lorsque d'autres plantes sont en fleurs dans les parcelles (semées sous couvert ou adventices), utiliser un insecticide ou acaricide portant la **mention « abeille », autorisé « pendant la floraison mais toujours en dehors de la présence d'abeilles » et intervenir le soir par température <13°C (et jamais le matin)** lorsque les ouvrières sont dans la ruche ou lorsque les conditions climatiques ne sont pas favorables à l'activité des abeilles, ceci afin de les préserver ainsi que les autres auxiliaires des cultures potentiellement exposés.
2. **Attention, la mention « abeille » sur un insecticide ou acaricide ne signifie pas que le produit est inoffensif pour les abeilles.** Cette mention « abeille » rappelle que, appliqué dans certaines conditions, le produit a une toxicité moindre pour les abeilles **mais reste potentiellement dangereux.**
3. **Il est formellement interdit de mélanger pyréthrinoïdes et triazoles ou imidazoles.** Si elles sont utilisées, ces familles de matières actives doivent être appliquées à 24 heures d'intervalle en appliquant l'insecticide pyréthrinoïde en premier.
4. N'intervenir sur les cultures que si nécessaire et veiller à respecter scrupuleusement les conditions d'emploi associées à l'usage du produit, qui sont mentionnées sur la brochure technique (ou l'étiquette) livrée avec l'emballage du produit.
5. **Lors de la pollinisation** (prestation de service), de nombreuses ruches sont en place dans les vergers et les cultures légumières. Les traitements fongicides et insecticides qui sont appliqués sur ces parcelles, mais aussi dans les parcelles voisines ont un effet toxique pour les abeilles. **Veiller à informer le voisinage de la présence de ruches.**

Pour en savoir plus : téléchargez la plaquette « *Les abeilles butinent* » et la note nationale BSV « *Les abeilles, des alliées pour nos cultures : protégeons-les !* » sur les sites Internet partenaires du réseau d'épidémiologie des cultures ou sur [www.itsap.asso.fr](http://www.itsap.asso.fr)

Bulletin rédigé par la **FREDON 37** avec les observations de la FREDON 37, la Société d'Horticulture de Touraine (SHOT), les jardins familiaux de St Pierre des Corps, le château de la Bourdaisière, les jardiniers amateurs, l'association des Croqueurs de Pommes du 37, la Société de pomologie du Berry.

Directeur de publication : Jean-Pierre LEVEILLARD, Président de la Chambre régionale d'agriculture du Centre  
13 avenue des Droits de l'Homme - 45921 ORLEANS

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. Il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, qui ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle. La Chambre régionale d'agriculture du Centre dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures

Action pilotée par le Ministère chargé de l'agriculture avec l'appui financier de l'ONEMA, par les crédits issus de la redevance pour pollution diffuses attribués au financement du plan Ecophyto 2018



## Composition du réseau d'observation

Le réseau d'observation 2014 de la filière Zones Non Agricoles est à ce jour constitué d'observateurs volontaires et bénévoles qui effectuent et effectueront leurs observations concernant un volet de la filière Zones Non Agricoles : **les Jardins d'amateurs (JA)**.

La liste des structures partenaires, réalisant les observations indispensables à l'élaboration de ce Bulletin de Santé du Végétal filière Zones Non Agricoles, est présentée dans chaque bulletin en bas de la 2ème page. Merci encore pour votre implication.

La rédaction de ce BSV est assurée conjointement par Marie-Pierre Dufresne ([mp.dufresne@fdgdon37.fr](mailto:mp.dufresne@fdgdon37.fr)) et Cyril Kruczkowski ([contact@fdgdon37.fr](mailto:contact@fdgdon37.fr)), tous deux salariés de la FREDON 37 (Fédération Départementale des Groupements de Défenses contre les Organismes Nuisibles d'Indre et Loire).

L'animation concernant le volet « arbres fruitiers » sera assurée par Marie Pierre Dufresne, tandis que celle des légumes et espèces ornementales sera suivie par Cyril Kruczkowski.

**La recherche de nouveaux observateurs est toujours d'actualité.  
N'hésitez pas à nous contacter pour toutes questions relatives à ce bulletin.**

## Concours photo épidémiosurveillance

La SNHF et votre animateur proposent à tous les jardiniers amateurs membres du réseau d'observation de participer à un concours photo. A gagner, un week-end pour deux personnes tous frais payés sur le thème du jardinage.

Le thème de cette première édition ?

« **l'observation minutieuse de mon jardin, m'a permis de voir...** ».

Vos photos pourront mettre en avant un moment original, le passage d'un animal ou d'un insecte rare ou même un symptôme très surprenant que vous avez pu observer.

Les photos seront départagées par les votes sur la page facebook Jardiner Autrement (2 gagnants) et un jury d'experts et d'animateurs du réseau d'épidémiosurveillance (1 gagnant).

Pour tout savoir des modalités de participation, demandez à votre animateur ou **directement à la SNHF** (par mail : [epidemio@jardiner-autrement.fr](mailto:epidemio@jardiner-autrement.fr), par téléphone : 01.44.39.78.84 ou par courrier : SNHF – concours épidémiosurveillance –, 84, rue de grenelle, 75007 PARIS). »

Pour plus d'information, consulter le règlement en pièce jointe.

## Arbres fruitiers

### Pucerons

#### Etat général

Les pucerons sont observés sur différentes espèces fruitières. On nous signale toujours la présence de :

- Puceron cendré (*Dysaphis plantaginea*) et puceron vert non migrant (*Aphis pomi*) sur pommier (St Cyr sur Loire, St Laurent du Lin, Veigné-37, Neuvy St Sépulchre-36).
- Puceron mauve (*Dysaphis pyri*) et puceron vert non migrant sur poirier (St Laurent de Lin).
- Puceron vert du prunier (*Brachycaudus helichrysi*) sur prunier (Montlouis, La Chapelle aux Naux-37, Mazangé-41) et puceron farineux (*Hyalopterus pruni*) du prunier (St Cyr sur Loire).

- Puceron jaune (*Myzus ribis*) sur groseillier et cassissier (Artannes sur Indre, Parçay Meslay -37).



**Pucerons jaunes du groseillier**  
(*Myzus ribis*)  
Photo : FREDON37



**Pucerons farineux du prunier**  
(*Hyalopterus pruni*)  
Photo : J.Chabault



**Pucerons verts non migrants sur poirier** (*Aphis pomi*)  
Photo : JM Mansion

**Les déformations foliaires que provoquent certains de ces pucerons persistent après la disparition des colonies. Il est donc important de vérifier la présence de pucerons vivants dans les enroulements ou les cloques formés.**

Les auxiliaires, prédateurs et parasites sont très présents actuellement. Les larves de syrphes et coccinelles ont déjà éliminé de nombreuses colonies. Il ne reste plus que des exuvies blanches, « squelettes » des pucerons morts. D'autres auxiliaires sont également observés : des pucerons parasités par des hyménoptères, des forficules (ou perce oreille), des larves de chrysopes ...

### Prévision

Les populations d'**insectes auxiliaires**, prédateurs et parasites vont continuer leur progression. Ils commencent à réguler activement les populations de pucerons. Les conditions sont maintenant favorables à leur multiplication.

### Méthodes alternatives

- Favoriser la faune auxiliaire (coccinelles, chrysopes, syrphes, ...) par l'installation ou la conservation de zones refuges (refuge pour auxiliaires, bandes fleuries...).
- Rechercher les principaux signes de présence de ces insectes utiles (ex : pontes ou larves de syrphes dans la colonie de pucerons, présence d'exuvies de pucerons c'est-à-dire d'enveloppe vide, souvent de couleur blanche).

*Il est important d'apprendre à reconnaître ces insectes auxiliaires à leurs différents stades de développement (œufs, larves, nymphes et adultes) et d'être assez patient pour leur laisser le temps de réguler les populations de pucerons (voir paragraphe « Le coin des auxiliaires »).*

## Pommier et poirier

### Contexte d'observations

11 sites ont permis ces observations :

- 4 jardins amateurs (2 dans le 37, 1 dans le 45, 1 dans le 18),
- 7 vergers amateurs (dans le 37, le 45, le 41, le 36, le 18).

## Carpocapses du pommier et du poirier

### Etat général

Le carpocapse du pommier (ou ver de la pomme) est l'un des principaux ravageurs des fruitiers à pépins en vergers professionnels et en vergers amateurs. Suivant le réseau de piégeage professionnel et amateur des BSV arboriculture et ZNA, les captures ont augmenté sur l'ensemble des départements de la région. Les premières piqûres de carpocapses (pénétration des jeunes chenilles dans les fruits) sont déjà observées.



Carpocapse du pommier  
Photo : entomart.be

Les conditions climatiques permettant l'accouplement et la ponte sont les suivantes :

- T°C crépusculaire > 15°C. température optimale de ponte : 23 à 25°C.
- 60% < Humidité crépusculaire < 90%. Optimum : 70 à 75%.
- Temps calme et non pluvieux.

**Pas de pontes si le feuillage est mouillé et la T° < 15°C entre 17h et 22h**

### Modélisation de l'évolution des populations de carpocapses et Prévision

Selon les données du modèle de simulation, le nombre de pontes reste important pour la semaine à venir. **Le risque vis-à-vis des pontes reste élevé jusqu'à fin juin.** Les éclosions s'intensifient à partir du 15-17 juin. Il faut retarder de 4 à 5 jours ces prévisions pour l'Eure et Loir. **Le risque vis-à-vis des éclosions devient élevé en fin de semaine prochaine.**

**Les conditions climatiques prévues pour la fin de semaine et la semaine à venir seront très favorables aux émergences de papillons, aux pontes et aux éclosions.**

### Méthodes alternatives

- **Supprimer les pommes véreuses** tombées de l'arbre.
- Oiseaux et chauves-souris sont des prédateurs naturels du carpocapse, **installer des nichoirs** afin de favoriser leur présence.
- **L'ensachage des fruits** avec des sachets en papier s'avère efficace. Il est à réaliser dès que les pommes atteignent la taille d'une noix jusqu'au mois précédant la récolte.
- Recourir au **piégeage des chenilles hivernantes** grâce à des **bandes de carton ondulé** attachées autour du tronc fin juin. Ces bandes sont à retirer au cours de l'hiver. Elles sont fabriquées dans des cartons à alvéoles suffisamment larges pour constituer un refuge pour les chenilles. Elles sont posées sur les arbres au début des éclosions des chenilles de 1ère génération, à une trentaine de centimètre du sol. Elles seront retirées et brûlées en début d'hiver. On positionne assez tôt ces bandes pièges car seule une partie des chenilles de carpocapses issue de la 1<sup>ère</sup> génération va se nymphoser pour donner des papillons de 2<sup>ème</sup> génération. Une part non négligeable des chenilles de 1<sup>ère</sup> génération va donc commencer sa diapause hivernale et ne pas donner de papillon de 2<sup>ème</sup> génération. Si les bandes cartonnées sont déjà en place, ces chenilles diapausantes vont se réfugier dans les alvéoles de carton durant l'été.
- Début mai, installer des **pièges delta et des capsules de phéromones** (attention à ne pas les manipuler avec vos doigts) pour surveiller la présence éventuelle de carpocapses. **Les seuils de nuisibilité**



**Bande piège cartonnée** pour piégeage de chenilles de carpocapses  
Photo : MP Dufresne - FREDON37



**sont fixés à 3 papillons capturés par semaine** (seuil de nuisibilité avec 1 piège / 1ha).

- Utiliser les pièges à phéromones qui attirent les mâles pour réaliser un **piégeage de masse**. Cette méthode de capture n'est pas efficace si l'infestation est importante.

### Agrile ou bupreste du poirier

#### Etat général

La larve de l'agrilus, coléoptère de la famille des buprestes peut occasionner de gros dégâts sur poirier. Elle fore les branches et parfois le tronc de galeries spiralées de plus en plus profondes et larges. Ces galeries peuvent atteindre jusqu'à 1 m de long. Elles détruisent le cambium et entraînent le dépérissement des branches. Elles peuvent ainsi être à l'origine de la mort des jeunes arbres. Les attaques sont suivies du développement de chancres au niveau des galeries et parfois de dégâts de ravageurs secondaires tels que les scolytes.

L'adulte est phytophage, il se nourrit du feuillage. C'est un coléoptère de 7 à 10 mm. De forme étroite et allongée, il a des reflets cuivrés. Sa larve peut mesurer jusqu'à 25 mm. Elle a un corps allongé et aplati, de couleur blanche, avec une tête « marteau » de couleur plus foncée. Après 2 ans dans le bois, les larves d'agrilus vont creuser une loge nymphale et se nymphoser. Les loges sont situées, en général, sur la face la plus ensoleillée des arbres. Les premiers jeunes adultes vont émerger vers fin mai - début juin. Ils s'activent à la faveur d'une période ensoleillée ( $T^{\circ} > 25^{\circ}\text{C}$ ). Ils vont alors se nourrir de feuillage pendant une dizaine de jours avant de commencer à déposer leurs œufs sur les écorces. Les émergences d'adultes peuvent durer jusqu'à mi-août selon les années.



**Agrilus du poirier**  
Galerie sinueuse après écorçage surmontée d'un orifice d'émergence.  
Photo : FREDON Nord Pas de Calais

Quelques foyers d'agrilus ont été détectés en région Centre (Chouzé sur Loire, Veigné-37, St Benoît sur Loire, Bonny sur Loire-45). Bien que très localisées, les attaques de ce coléoptère occasionnent d'importants dépérissements dans ces sites.



**Agrilus du poirier**  
Orifice de la future émergence de l'adulte.

Photos : FREDON 37 – MP Dufresne



Tête de l'adulte sortant de l'orifice d'émergence  
L'adulte attend des conditions de températures plus favorables pour sortir de sa loge nymphale.



Adulte d'Agrilus

La surveillance du début des émergences est réalisée en parcelle très infestée, dans le Loiret. **Les toutes premières sorties d'adultes ont été constatées le 21/05. Depuis une dizaine de jours, les émergences d'adultes se sont intensifiées.**

### Prévision

Les conditions climatiques et les températures sont de plus en plus favorables, les émergences d'adultes vont continuer.

### Méthodes prophylactiques

L'agrile hiverne au stade larvaire dans les galeries. En cas d'attaque, il est conseillé de détruire les larves **en coupant et brûlant les branches attaquées**.

## Charançons phyllophages

### Etat général

Des **polydrusus**, **périthèles** et **phyllobes** sont observés sur le feuillage dans le Loiret et en Indre et Loire. Ces charançons phyllophages se nourrissent du feuillage. Ils peuvent être nombreux mais leurs dégâts restent limités à des morsures sur les feuilles.



Adulte de Périthèle gris  
Photo : FREDON 37

## Rhynchite

### Etat général

Des rhynchites frugivores sont signalés en Indre et Loire (St Laurent de Lin). Ils provoquent des piqûres nutritionnelles en entonnoir sur les fruits. Ces piqûres n'ont qu'une nuisance esthétique. Ce charançon va également pondre dans les fruits : la femelle dépose un œuf dans un trou pratiqué sur le fruit et le rebouche ensuite. Une pellicule liégeuse se forme généralement autour de cette perforation. Après la ponte, le pédoncule est incisé partiellement provoquant la chute des fruits.



**Rhynchite rouge** (*Rhynchites aequatus*)  
et piqûre nutritionnelle sur fleur de pommier  
Photo : FREDON 37- M-P Dufresne

## Cerisier

### Contexte d'observations

8 sites ont permis ces observations:  
- 6 jardins amateurs (dans le 37, le 18 et le 45)  
- 2 vergers amateurs dans le 37 et le 45.

## Maladie criblée

### Etat général

Cette maladie est présente sur cerisier mais également sur pêcher, abricotier, prunier et amandier. Elle s'installe lentement sur les arbres mais devient ensuite difficile à faire régresser.

En plus des symptômes sur feuille de criblure, on observe sur fruits des taches arrondies de 1 à 2 mm, avec un centre brun clair et une marge plus sombre auréolée de rouge. Ces symptômes sont signalés en Indre et Loire sur cerisier et abricotier (Artannes sur Indre, La Chapelle aux Naux, St Cyr sur Loire).



**Maladie criblée sur cerisier**  
Photo : MP Dufresne - FREDON37

### Prévision

Le climat devenant plus sec, les conditions deviennent moins favorables à l'extension de cette maladie.

## Mouche de la cerise

### Etat général

La mouche de la cerise est une mouche d'environ 3 à 5 mm, au corps noir avec une tache jaune sur le thorax. Ses ailes sont traversées de bandes foncées caractéristiques. Les fruits attaqués sont dévorés par les asticots blancs à tête brune (voir BSV ZNA du 16/05/14).



**Mouche de la cerise**

Photo : <http://www.jardiner-autrement.fr>

*Un réseau de piégeage a été mis en place dans le cadre des BSV afin de connaître les dates d'apparition des premiers adultes et l'évolution du vol. Ce réseau s'appuie sur les observations de bénévoles, amateurs et producteurs professionnels. Les pièges sont des plaques jaunes engluées.*

### Le nombre de captures augmente cette semaine.

### Prévision

Le vol devrait s'intensifier sur l'ensemble de la région dans les prochains jours. La période à risque vis-à-vis des pontes commence en général 10 à 15 jours après le début du vol. Les mouches de la cerise ont besoin pour s'accoupler que les températures soient supérieures à 18°C. Les **conditions climatiques de cette fin de semaine deviennent favorables au vol et aux pontes.**

### Méthodes prophylactiques

Les mouches sont attirées par le jaune et les odeurs fortes :

- **Les pièges jaunes installés dans l'arbre permettent de capturer les premiers insectes** arrivés avant la ponte dans les fruits.
- Pour réaliser du **piégeage massif**, vous pouvez installer plusieurs pièges répartis dans l'arbre environ tous les mètres. Ils sont à installer dès la fin de la floraison. *Notez que si vous les installez à plus de 2,5 m de hauteur, ils ne prendront pas les coccinelles de passage.*
- Vous pourrez également les piéger grâce à une **bouteille plastique contenant un appât à forte odeur** (poisson de mer, fumier de poule...) dans l'arbre.
- Les arbres de petites tailles, fruitiers formés cultivés en bac, peuvent être protégés par l'utilisation d'un voile anti insecte (mailles inférieures à 0.8 mm).

## Drosophila suzukii

### Etat général

*Drosophila suzukii* est un ravageur originaire d'Asie qui connaît depuis 2008 une progression spectaculaire en Europe. Cette drosophile est identifiée en France depuis 2010. Elle cause des dégâts importants sur de nombreuses espèces fruitières, notamment sur cerises et petits fruits rouges (fraises, framboises ...). On constate que la présence de plantes sauvages du genre *Rubus* (mûre...) dans l'environnement des parcelles en production favorise le développement de l'insecte.

Les femelles pondent dans des fruits sains. Les dégâts sont causés par les larves qui se nourrissent de la pulpe à l'intérieur des fruits et des baies. Très rapidement, les fruits attaqués s'affaissent autour du site d'alimentation de l'asticot. Puis des infections fongiques ou bactériennes secondaires accélèrent le pourrissement.





***Drosophila suzukii*** : Adulte mâle, dégâts sur cerise et larve.  
Photos : EPPO Galery

*Drosophila suzukii* est très mobile, très polyphage et a un taux de reproduction très élevé. En 2012, la présence de *D. suzukii* a été confirmée en région Centre, à proximité de Tours et d'Orléans. Les premiers dégâts importants sur fraises sont constatés en fin d'été.

Dans le cadre de la surveillance biologique du territoire, plusieurs pièges sont mis en place dans le Loiret, le Loir et Cher, l'Indre et Loire, en secteur à risque (production de petits fruits ou/et de cerises), pour surveiller l'apparition de *D. suzukii*.

**Le vol reprend doucement dans le Loiret et le Loir et Cher, plus nettement en Indre et Loire.**

#### Prévision

Les conditions de températures deviennent plus favorables à l'augmentation des populations de *D. suzukii*. A surveiller sur cerises et petits fruits rouges (fraises, framboises ...).

#### Mesure prophylactique

Surveiller les fruits à risque et privilégier les mesures prophylactiques telles que la destruction des fruits atteints pour limiter le développement des ravageurs (Attention, *D. suzukii* peut terminer son cycle dans les fruits laissés au sol ou sur les tas de compost).

- **Ne pas trop espacer les cueillettes** des cultures à récolte étalée (framboises ou fraises). Les fruits à pleine maturité sont plus exposés aux pontes de *D. suzukii*.
- Veiller à la **bonne aération des plantations** (nettoyage régulier des vieilles feuilles sur fraisier, éclaircissage des latérales basses excédentaires et limitation du nombre de cannes/mètre linéaire sur framboisier).
- **Ne pas laisser de fruits en sur-maturité** ou infestés sur le plant ou tombés au sol. Ces déchets sont à évacuer des parcelles de cultures et à détruire régulièrement au moment de la récolte.
- **Ne pas laisser de fruits sur les cultures** si la récolte est compromise.

(Une fiche de reconnaissance est disponible à l'adresse suivante :

[http://draaf.aquitaine.agriculture.gouv.fr/IMG/pdf/FR\\_Drosophila\\_suzukii\\_29-III-2010\\_cle8c47f7.pdf](http://draaf.aquitaine.agriculture.gouv.fr/IMG/pdf/FR_Drosophila_suzukii_29-III-2010_cle8c47f7.pdf))

## Prunier

#### Contexte d'observations

4 sites ont permis ces observations

- 2 jardins amateurs dans le 37
- 2 vergers amateurs dans le 37 et le 45.

## Carpocapse du prunier

### Etat général

Diminution du nombre de captures dans le Loiret (St Benoît sur Loire) et en Indre et Loire (St Cyr sur Loire, St Laurent du Lin). Le vol continue.

### Prévision

Le premier vol se termine. Les risques de pontes diminuent.

## Pêcher

### Contexte d'observations

4 sites ont permis ces observations:  
- 3 jardins amateurs dans le 37 et le 45.  
- 1 verger amateur dans le 37.

## Cloque du pêcher

### Etat général

Des cloques sont observées régulièrement sur pêchers (St Jean le Blanc-45, St Pierre des Corps-37, Montlouis-37, Artannes sur Indre-37).

### Prévision

La période de sensibilité est passée.

### Méthodes prophylactiques

En cas de forte attaque, il est conseillé lors de l'éclaircissage par exemple, d'éliminer les bouquets de feuilles cloquées afin de limiter les risques ultérieurs de contamination.

Eliminer également les rameaux atteints par une taille estivale.



**Cloque du pêcher**

Enroulement de feuilles et rougissement sur variété Saturne.  
Photo : J. Chabault

## Tous fruitiers

### Moniliose

#### Etat général

Cette maladie est présente sur cerisier mais également sur pêcher, abricotier, prunier, conganssier et amandier. Elle s'installe lentement sur les arbres mais devient ensuite difficile à faire régresser.

Elle se caractérise sur les fruits par le développement à l'approche de la maturité d'une tache brune arrondie, centrée sur le point d'infection. Les fruits pourrissent et se couvrent de coussinets gris, finement pulvérulents. Les fruits se dessèchent ensuite sur les arbres formant des momies. Sur rameau, les premiers chancre apparaissent quelques semaines après la floraison. Le champignon gagne une partie du rameau, formant vers sa base un petit chancre. On peut observer à ce niveau un écoulement gommeux. Le rameau se dessèche alors, voir l'ensemble de la branche fruitière.



**Coussinets de moniliose sur abricots**

Photo : J. Chabault

Les pluies ainsi que les blessures sur fruits ont favorisées l'extension de cette maladie. **Des cas sont signalés dans le réseau d'observation sur abricotiers et cognassiers** (St Cyr sur Loire-37).

Sur fruits, cette maladie provoque la chute de très jeunes fruits. Sur rameau, on pourra également observer de petites taches qui évoluent à l'automne en chancre avec des exsudations gommeuses.

#### Méthode prophylactique

Le champignon se conserve dans les organes attaqués : afin de réduire l'inoculum, il est recommandé d'éliminer les rameaux contaminés et les fruits momifiés lors de la taille.

## Vigne

### Contexte d'observations

D'après le BSV Vigne – région Centre du 3/06/14

### Mildiou de la vigne

#### Etat général

Dans le réseau professionnel, de nouvelles taches sont signalées essentiellement dans le Cher. Sur les autres départements, les taches restent très localisées.

#### Prévision

D'après le modèle de prévision, le niveau de risque reste élevé mais se stabilise. Les prochaines pluies de plus de 2mm pourraient entrainer de nouvelles contaminations.



#### **Mildiou de la vigne sur feuilles**

Taches huileuses sur le dessus et fructifications sur le dessous de feuilles.

*Photos internet*

### Oïdium de la vigne

#### Etat général

Aucun symptôme n'a été signalé pour le moment.

#### Prévision

**Des contaminations peuvent se produire. L'oïdium est très lié à la sensibilité variétale.**



#### **Oïdium sur feuilles de vigne**

fructifications sur le dessus de feuille.

*Photos internet*

# Légumes

## Salade

### Contexte d'observations

Sites d'observation	
<b>Indre et Loire</b>	Montlouis sur Loire, St Genouph * 2 , Artannes sur Indre, St Pierre des Corps, St Cyr sur Loire * 2
<b>Loir et cher</b>	La Ferté St Cyr, Mazangé
<b>Indre</b>	Cluis
<b>Loiret</b>	St Jean le Blanc, Semoy

### 12 sites d'observation.

Les stades des salades couvrent la plantation jusqu'à la récolte.

## Limaces grises et horticoles

### Etat général

Elles sont toujours présentes sur la majorité des sites (St Genouph, La Ferté st Cyr, St Cyr sur Loire, St Jean le Blanc et Semoy) à la faveur de conditions humides et occasionnent des dégâts parfois importants sur les jeunes plantations.

Surveiller en priorité vos jeunes plantations.

### Prévision

Le retour de conditions climatiques plus sèches devrait être défavorable à l'activité des limaces.

### Méthodes alternatives

- Gestion de l'enherbement (afin de limiter leurs zones de refuges ainsi que l'humidité).
- Certains procédés comme le paillis ou mulch (couche de matériau protecteur destinée à protéger les plantations) sont favorables à la prolifération des limaces.
- Favoriser la faune auxiliaire (hérissons, oiseaux, grenouilles, carabes...) par l'installation ou la conservation de zones de refuges (nichoirs, mare, haie champêtre, tas de feuilles, de pierre...).
- Entourer vos rangs de laitues de sciure de bois, cendre, coquille d'œuf, paillette de lin, fougère... Leurs textures gênent la progression des limaces.

## Mildiou de la salade (*Bremia lactucae*)

Aucun signalement sur les sites du réseau.

### Prévision

Le temps ensoleillé et sec est défavorable à la maladie : le risque de contamination est faible.

### Méthodes alternatives

- Choisir des variétés résistantes au mildiou (se renseigner auprès du fournisseur).
- Pratiquer la rotation des cultures.
- Assurer un bon drainage du sol, éviter d'arroser le feuillage.
- Espacer bien vos plantations et désherber autour des salades pour limiter le maintien de l'humidité.
- Eliminer rapidement les parties ou plantes fortement atteintes.
- Aérer le plus possible vos abris.



## Oignon / poireau

### Contexte d'observations

Sites d'observation	
Indre et Loire	St Pierre des Corps, Montlouis sur Loire
Loiret	St Jean le Blanc, Semoy
Loir et Cher	La Ferté St Cyr

### 5 sites d'observation.

Les stades varient de la plantation à la récolte.

### Mouche mineuse du poireau (*Phytomyza gymnostoma* ou *Napomyza gymnostoma*)

#### Etat général

Le vol de la mouche mineuse du poireau est maintenant terminé.

#### Prévision

Il faudra maintenant surveiller le 2<sup>ème</sup> vol qui devrait débuter en fin d'été.

#### Méthodes alternatives

- Détruire les plantes contaminées par les asticots de cette mouche. **Surtout ne pas composter** les débris végétaux contenant ces larves.
- Les jeunes plantations (poireau) peuvent être protégées par la pose d'un filet anti-insectes. Attention, quelques précautions d'usages sont à respecter :
  - Enterrer les côtés en laissant assez d'espace pour la plante.
  - Mettre les filets en place **avant le vol des adultes** ou dès **l'observation des premières piqûres de nutrition sur le feuillage**.
  - Ne pas avoir fait des Alliées (oignons, poireaux, ails...) l'année d'avant sur cette parcelle.

Actuellement, on ne connaît pas de prédateurs efficaces contre cette mouche.

### Mildiou (*Peronospora destructor*)

#### Etat général

Aucune détection sur les jardins observés.

## Pomme de terre

### Contexte d'observations

Sites d'observation	
Indre et Loire	St Cyr sur Loire, St Laurent de Lin, Artannes sur Indre
Loir et cher	La Ferté St Cyr
Loiret	St Jean le Blanc, Semoy

### 6 sites d'observation.

Les stades varient de la croissance, à floraison jusqu'au début de récolte.

### Mildiou (*Phytophthora infestans*)

#### Etat général

Aucun signalement ces derniers jours.

#### Prévision

Le temps ensoleillé et sec est défavorable. Le risque de contamination est faible.

#### Méthodes alternatives

- Choisir des variétés résistantes.

- Pratiquer la rotation des cultures et **éviter de planter des tomates à proximité (espèce de la même famille botanique que la pomme de terre donc également très vulnérable à cette espèce de mildiou).**
- Ne pas planter trop serré.

#### En cours de cultures

- Arroser, de préférence au matin.
- En cas de contamination, retirer les organes atteints et les éloigner de la culture (les enfouir ou brûler).

**Rappel :** les repousses sur les tas de déchets et dans les champs sont des réservoirs pour le mildiou. Ces repousses **doivent être détruites le plus rapidement possible pour limiter le risque mildiou.**

## **Doryphore**

### **Etat général**

La présence des doryphores se généralise : de nombreux sites sont concernés.

### Eléments de description et biologie :

Le doryphore de la pomme de terre (*Leptinotarsa decemlineata*) est un coléoptère très reconnaissable : l'adulte mesure environ 1 cm de long avec une tête couleur brun-roux et un corps jaune orné de plusieurs bandes noires. La larve est rouge-orangé dans les premiers stades puis devient rouge foncé à la fin de son développement ; elle peut mesurer jusqu'à 1.2 cm en fin de cycle. La ponte est constituée d'œufs pondus en paquets de 10 à 30 sous les feuilles. Ils sont de couleur jaune-orange.

Les adultes hivernent dans le sol non loin des anciennes cultures de pommes de terre puis sortent de façon échelonnée à partir du milieu de printemps (mai). Les pullulations commencent lorsque les températures moyennes atteignent les 14°C. Après une phase d'alimentation (plusieurs jours), les adultes s'accouplent et pondent massivement (une femelle peut déposer jusqu'à 500 œufs). Le développement larvaire dure ensuite quelques semaines.

Les dégâts peuvent être considérables en cas de fortes attaques. On le retrouve également sur aubergine et parfois sur tomate (toutes 2 appartenant à la même famille botanique des Solanacées, comme la pomme de terre).



Photos: Cyril Kruczkowski - FREDON 37. Observation d'un adulte, d'une ponte et de larves de doryphores. On peut également observer les défoliations que font les larves.

### **Prévision**

Les conditions climatiques actuelles sont favorables. **Le risque est important.**

### **Méthodes alternatives**

- Le ramassage des adultes et des larves constitue le meilleur moyen de limiter les infestations.
- Les œufs peuvent également être écrasés.
- Favoriser la faune auxiliaire (crapauds) par l'installation ou la conservation de zones de refuges.

## Tomate

### Contexte d'observations

Sites d'observation	
<b>Indre et Loire</b>	Artannes sur Indre, St Genouph * 2, St Pierre des Corps, Montlouis sur Loire
<b>Loir et cher</b>	La Ferté St Cyr, Mazangé
<b>Loiret</b>	St Jean le Blanc, Semoy
<b>Indre</b>	La Chatre

### 10 sites d'observation.

Les observations ont lieu sur des tomates sous abris et en plein champ. Les stades s'étalent de la croissance à la fin de floraison.

### Pucerons sp.

#### Etat général

Ils sont présents sur 2 sites d'Indre et Loire à St Genouph et Montlouis sur Loire. Pour le moment seul des pucerons ailés et quelques individus aptères (sans ailes) sont observés. Leur faible nombre n'impacte pas la culture.

#### Prévision

Les conditions climatiques chaudes sont favorables.

**A surveiller...**

### Maladies cryptogamiques diverses.

#### Etat général

Avec les pluies de ces derniers jours (et de ces derniers semaines), des petites taches sur le feuillage ont pu apparaître sur certains sites, aussi bien sous abris qu'en plein champ.

Il convient de bien les observer et de surveiller leur évolution.

Sur tomates, en jardins d'amateur, 3 maladies cryptogamiques causées par des champignons sont régulièrement observées en cas de pluies et d'humidité prolongée.

Voici ci-dessous un descriptif de ces 3 maladies.

#### Symptômes sur feuillage :

**Mildiou (*Phytophthora infestans*)** : les symptômes sont souvent des taches mal définies, humides, qui se développent rapidement et finissent par se nécroser. Les taches prennent une teinte variant du vert sombre à vert brun. Sous la feuille, on peut parfois observer un discret duvet blanc.

**Pourriture grise (*Botrytis cinerea*)** : les symptômes commencent souvent entre les nervures à la périphérie des feuilles. Les taches sont brunes et humides en début d'évolution, puis deviennent rapidement nécrotiques en prenant une coloration marron beige. Ces taches forment de temps en temps des motifs concentriques. Sous les feuilles, une pourriture grise est parfois visible, correspondant aux fructifications du champignon.

**Alternariose (*Alternaria solani*)** : les taches ont souvent une forme arrondie ; leur coloration est brun foncé à noir. Par la suite, les taches s'étendent et sont ceinturées d'une auréole jaune (appelée halo jaune). Comme pour le *Botrytis*, des motifs concentriques sont parfois visibles sur la tache.



Photos: Cyril Kruczkowski - FREDON 37. De gauche à droite : symptômes sur feuillage de mildiou, pourriture grise et d'alternariose.

Remarque importante : ces 3 champignons peuvent également s'attaquer à la tige, on observe le plus souvent des taches marron clair à foncé ceinturant progressivement la tige.



Photos: Cyril Kruczkowski - FREDON 37. Symptômes de pourriture grise sur tige.

### Prévision

Les conditions climatiques chaudes et sèches sont défavorables à ces 3 champignons. Il conviendra de rester vigilant en cas de passages orageux ou d'averses.

### Méthodes alternatives

- Choisir des variétés résistantes.
- Pratiquer la rotation des cultures (veiller à ne replanter aucun légume de la même famille botanique).
- Ne pas planter trop serré.

### En cours de cultures

- Arroser, de préférence au matin.
- Effeuillement au fur et à mesure des feuilles du bas afin de bien aérer le pied.
- En cas de contamination, retirer les organes atteints et les éloigner de la culture (les enfouir ou brûler).

## Courgette

### Oïdium.

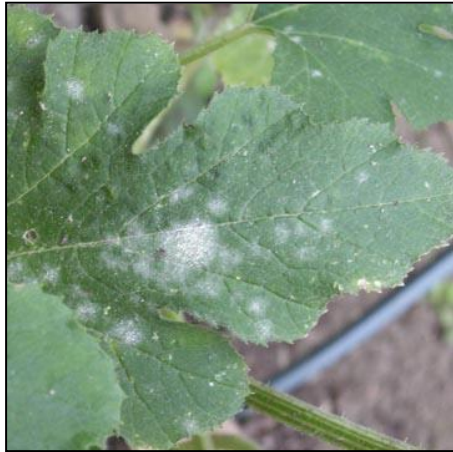
#### Etat général

A Artannes sur Indre et St Jean le Blanc, des attaques faibles à modérées sont détectées sur le feuillage.

#### Éléments de description et biologie :

L'oïdium sur courgette (*Erysiphe cichoracearum*) se caractérise par des taches blanches de consistance poudreuse qui se déposent sur les feuilles. Si les conditions climatiques sont favorables (températures douces entre 20 et 26°C et une humidité forte), l'oïdium peut recouvrir totalement le feuillage ; la croissance et le développement de la plante peuvent ainsi être affectés.





Photos: Cyril Kruczkowski - FREDON 37. Symptômes d'oidium sur feuille. On observe à gauche quelques petites taches pouvant se développer et recouvrir complètement la feuille (photo de droite)

**Risque de confusion :**

Le feuillage de certaines variétés de courgette peut, avec le temps devenir un peu blanc, au niveau des nervures (on parle d'effet variétal) et prêter à confusion.



Photo: Cyril Kruczkowski - FREDON 37. Taches blanches le long des nervures liées à la variété.

**Prévision**

Les conditions climatiques sont défavorables sauf en cas d'humidité liés à des passages orageux ou d'averses.

**A surveiller...**

## Espèces ornementales

### Rosier

**Contexte d'observations**

Sites d'observation	
<b>Indre et Loire</b>	Montlouis sur Loire, St Genouph * 2, Artannes sur Indre, St Cyr sur Loire, Fondettes, Esvres sur Indre
<b>Loir et cher</b>	Mazangé
<b>Loiret</b>	Orléans, St Jean Le Blanc, Semoy
<b>Indre</b>	Châteauroux, Cluis

**13 sites d'observation.**

### Chenilles phytophages diverses.

**Etat général**

Pas de signalement cette semaine. Les chenilles se font de plus en plus rares sur les sites du réseau.

### Prévision

Le risque est faible.

## Pucerons sp.

### Etat général

Globalement, la pression en pucerons est faible. Les nombreuses colonies, observées au mois de mai, ont été nettoyées sur la plupart des sites par les auxiliaires (coccinelles, hyménoptères parasitoïdes, syrphes...).

### Prévision

Les conditions climatiques ensoleillées sont favorables aux pucerons ... mais également aux auxiliaires !!! **Des réinstallations de pucerons sont possibles, rester vigilant et surveiller la présence d'auxiliaires.**

### Méthodes alternatives

- Favoriser la faune auxiliaire (coccinelles, chrysopes, syrphes, ...) par l'installation ou la conservation de zones de refuges (refuges pour auxiliaires, bandes fleuries...)

*Il est important d'apprendre à reconnaître ces insectes auxiliaires à leurs différents stades de développement (œufs, larves, nymphes et adultes) et d'être assez patient pour leur laisser le temps de réguler les populations de pucerons (voir paragraphe « Auxiliaires »).*

- Veillez à éviter l'excès d'apport d'engrais azotés car les jeunes pousses sont plus attractives pour les pucerons.
- Utilisez des plantes attractives (centaurées, capucine, ortie, fenouil...) en périphérie du jardin pour canaliser les premiers vols et sédentariser les auxiliaires.

## Taches noires

### Etat général

Les précipitations de ces dernières semaines ont maintenant le champignon sur le feuillage. Sur plusieurs sites (Montlouis sur Loire, St Genouph, Fondettes, Cluis et Chateauroux), on retrouve encore des taches noires plus ou moins abondantes sur les feuilles.

### Prévision

Les conditions climatiques plutôt sèches devraient stopper l'évolution de la maladie.

### Méthodes alternatives

- Sur les sites sensibles, l'élimination des organes touchés peut permettre de ralentir la maladie qui peut entraîner la défoliation des arbustes touchés en cas de forte attaque.
- Choisir des variétés résistantes ou moins sensibles à la maladie. Une phrase présente sur l'étiquette mentionne cette spécificité et fait souvent l'objet de l'attribution d'un label de qualité. Se renseigner auprès du fournisseur.
- Eviter de mouiller le feuillage, notamment pour les variétés plantées en massif dans les pelouses.
- Favoriser l'aération des plantes.
- Eviter les arrosages du soir.

## Oïdium

### Etat général

Quelques petites taches d'oïdium sont observées à Artannes sur Indre, St Genouph uniquement sur les boutons floraux.

### Prévision

Les conditions climatiques chaudes sont défavorables au champignon.

### Méthodes alternatives

Sur les sites sensibles, l'élimination des organes touchés peut permettre de ralentir la maladie.

## Buis

### Contexte d'observations

Sites d'observation	
Indre et Loire	Montlouis sur Loire, St Genouph, Ballan miré, Artannes sur Indre, Fondettes
Loiret	Orléans,
Indre	Châteauroux

**7 sites d'observation.**

### Etat général

Bon état sanitaire des buis observés.

### Pyrale du buis (*Cydalima perspectalis*).

Ce Lépidoptère a été récemment introduit en France et signalé pour la première fois sur le territoire en 2008 en Alsace. En région Centre, quelques cas de présence ont été détectés et confirmés en Indre et Loire et dans le Loiret. La pyrale du buis est jugée préoccupante du fait de son arrivée récente sur le territoire français et de ses attaques sur des végétaux à feuillage persistant présents sur des sites à haute valeur touristique, paysagère, ... .

Reconnaissance et éléments de biologie

Voir BSV ZNA n°1 semaine 16

**Rappel : pour toute suspicion de ce ravageur, merci de contacter l'animateur filière ZNA Cyril Kruczkowski ([contact@fdgdon37.fr](mailto:contact@fdgdon37.fr)).**

## Dahlias

### Contexte d'observations

Sites d'observation	
Indre et Loire	Montlouis sur Loire, St Genouph, Fondettes

**3 sites d'observation.**

Les stades vont de la croissance aux premiers boutons floraux.

### Etat général

Bon état sanitaire des buis observés.

## Le coin des auxiliaires...

### Etat général

A proximité des foyers de pucerons, sont signalés des coccinelles adultes, des syrphes (adultes et œufs) et des micro-hyménoptères (parasites de pucerons).  
Il est nécessaire de les préserver pour leur permettre de se multiplier rapidement.



Larve de syrphes



**Coccinelle sp.**  
Taille : 8 mm

**Larve de coccinelle**  
Taille : 10 mm

**Œufs de coccinelle**  
Taille : 3 mm



**Hyménoptères divers.** Présence de pucerons parasités et momifiés

## Nouveau !

**Inscription sur le site internet de la Chambre Régionale d'Agriculture du Centre pour recevoir gratuitement et directement le BSV ZNA Jardins d'amateurs.**

Pour s'abonner, il suffit de se connecter sur le site de la Chambre Régionale d'Agriculture : [www.centre.chambagri.fr](http://www.centre.chambagri.fr), et de cliquer sur le cadre vert présenté ci-dessous :



Ensuite, sélectionner l'onglet FORMULAIRE d'INSCRIPTION ... et remplir les différentes cases. Cocher ensuite la case BSV ZNA (vous pouvez choisir d'autres bulletins).

**A diffuser le plus largement possible !!**



## Prochain bulletin semaine 25